Dérives autour du cinéma

http://www.derives.tv/Fourt-III-Uni-le-peuple-toujours

Fourt ! III. - Uni, le peuple toujours sera vaincu...

- constellation - Q-Z - Tenret -

Description :

Roman inédit d'Yves Tenret.

III. – Uni, le peuple toujours sera vaincu...

Traversons les voies. Personne sur les quais étrangement calmes. Pas de contrôleurs aux entrées. Guichets vides. Aubette fermée... Dix pékins dans la salle d'attente. Tous les tableaux d'arrivées et de départs entièrement noirs. Pas un coup de sifflet, pas le moindre bruit. Casquette posée à côté de lui, le chef de gare lit *La Meuse* en s'épongeant le front. Michel lui tape sur l'épaule.

- Excusez-moi, Monsieur, y a plus de train ?
- Mais d'où sortez-vous les enfants ? C'est la grève générale. Tout le pays est paralysé. Des agitateurs bolcheviques ont pris la nation en otage. L'armée va devoir intervenir.
- Hourra pour le F.L.B. ! hurlons-nous tous en choeur. Le chef de gare hoquette douloureusement et se frotte le crâne.
- Va se l'arracher, craint Pierre-Al.
- Mais qu'est-ce qu'ils veulent ? Paradis sur terre, steak frites salade mayonnaise à tous les repas, la république ? Ce sont des..., des...
- Des branleurs, lui souffle Alex.
- Exactement, mon petit. Des tires au flanc, voilà ce qu'ils sont !

Des larmes coulent sur son visage. Impressionnant : un vieux qui pleure. Nous éloignons. Au W-C, buvons de l'eau. Qu'allons-nous faire ? AA déteste mère et grand-père.

- Juges sûrement à la légère, raisonne Guy.

Pense dégradant se soumettre à rapport physique. N' y pige rien. C'est pour l'argent. Jumeaux veulent rester dans salle d'attente, Michel aller guigner les grévistes, Robert, retourner chez ses tantes et Alex, partir tout de suite en stop pour n'importe où... sauf Bruxelles !

Des voyageurs s'installent dans la gare pour roupiller. Discutons avec certains d'entre eux. Pour la plupart, sont sûrs que demain, y aura au moins des cars.

- Tout le monde n'est pas fonctionnaire, nous fait remarquer un grand maigre à la pomme d'Adam saillante.
- Raclée que je vais prendre, gémit Alex.
- Pourquoi ? Grève, excuse idéale...
- Cocos ont tout bloqué non ?

Chef de gare nous pousse dehors. Doit fermer. Sont les ordres. Viennent d'en haut. La populace est très agitée. Un meneur pourrait vouloir s'emparer d'un train ! AA continue à nous les briser avec ses vieux poèmes. *Emportez-moi dans une caravelle,(/Dans une vieille et douce caravelle,(/Dans l'étrave, ou si l'on veut, dans l'écume,(/Et perdez-moi, au loin, au loin.* Saisis pas. Où appel à la vengeance là ?

Filons. Ville déserte. Pétrifiée. Brouhaha arrive par bouffées. Long du fleuve. Quel raffut ! Coupons par les arrière-cours, dévalons les quais. Entend comme si on y était. On y est ! Foule énorme. Gronde, menace. Drapeaux rouges partout.

- Noir serait mieux, rêve Alex.
- N'y allons pas. Risque de se faire taper dessus, pleurniche Yves.
- L'union fait la farce, objecte Michel. Ne nous verront même pas...

Parents tiennent estaminet dans rues chaudes, Gare du Nord. Les masses, c'est sont truc. Les caves, il connaît.

Robert dit qu'il adore Bruxelles et déteste Bouillon.

- Parce que t'y es jamais allé à Bruxelles, spécule Guy.

Fanfare des mineurs joue une polka. Ça discutaille ferme de tous les côtés : *Loi unique ! Sabotage ! Nagasaki ! Atomium ! Hiroshima ! De Man ! Collabo ! Bernstein ! Antisémite ! Antisocial ! Kautsky ! Philosémite !*

Alex monte dans un platane, dont les rameaux, d'une manière tout-à-fait inusuel traînent jusqu'au sol, semblant vouloir offrir comme scène à notre cabot, et stridule : *Mulélé ! Mulélé ! Mulélé ! Marchand, tu es nègre ; magistrat, tu es nègre ; général, tu es nègre.* Le suis. Ce qu'on voit d'en haut est comme ce qu'on voit d'en bas. Le peuple ! Barbare, ma race, les pauvres, le sel de la terre. Larmes aux yeux. Brasseurs, dinandiers, fondeurs, biscuitiers, ce que nous ne comprenons pas, nous le réinventons.

- Ploucs sans avenir. Se ressemblent tous. Tas de boue, s'énerve AA

Monté à son tour dans le platane, accroché par le creux des genoux, Michel se laisse pendre tête en bas. Robert, vu son poids, c'est risqué, tente d'en faire autant. Merde ! Son billet de mille francs descend vers le sol en tourbillonnant. Nous jetons à sa poursuite. Bingo ! Je l'ai ! Même moment, suis soulevé de terre. C'est con.

- Montre ça, ordonne grand con.
- Est à moi. Est à moi !
- Es trop jeune pour avoir de l'argent sur toi. Où est ton père ?
- Lâchez-moi, espèce de brute. Avez pas le droit de me retenir.

M'arrache le billet des mains. Zip ! Suprise, surprise. Alex l'a baisé par derrière. Ce demeuré me laisse tomber et se rue à sa poursuite en grognant.

- C'est quoi cet essaim de hannetons ?

Alex passe sous les bancs et sous les tables. Dans le feu de l'action, Yves a plus peur du tout. Nous guide. Pang ! Pang ! Des coups de feu !!!

- Mais non, explique Michel. Sont des gendarmes qui tapent avec leurs matraques sur leurs boucliers.

Est effrayant. Sommes coincés dans forêt de jambes. Figures affreuses. Ça s'injurie, hurle, se bat et même chante. Ça y est ! Sans sommation, maréchaussée a chargé. Bras dessus, bras dessous, les ouvriers forment une chaîne. Allons nous faire piétiner. Guy et Yves trouvent une ouverture. Ils sifflent. On détale. Les képis plats nous ignorent. Ont autre chose à faire que de s'amuser avec des mioches.

Quand nous arrivons à l'abris, Pierre-Al manque.

- Attendez-nous, nous ordonne AA.

Et replonge dans la cohue. Michel le suit. Confusion est à son comble. Cogne de partout. Fredonné à bouche fermée, chant de communards s'élève de l'arrière. Les revoilà. émergent de la cohue. Portent Pierre-Al tout pâle ! Pas comme un guerrier mais comme un sac de patates. Sur l'épaule. Un coup de matraque ? Alex le gifle. Nous reconnaît, ronrone. Pwet ! Pwetttt ! Tchhh ! Brouououou ! Tchaï ! Clac, clac, clac ! Klaxons, cornes de brume, crécelles. Battons des mains. *Ce n'est qu'un début ! Le peuple uni toujours sera vaincu. Réformistes, descendez vos frocs, le F.L.B. va vous baisser.* Deux gendarmes s'avancent vers nous. Fuyons !

Vanité, complaisance, fatuité, récrimination, orgueil, attendrissement, ostentation, suffisance, inconsistance, modestie, simplicité, humilité, sobriété, morve, mièvrerie, honnêteté, résignation, sont usés. Ne veut plus s'en servir.

Morts, poumons en feu, à quelques kilomètres de là, nous engouffrons dans terrain vague aux contours indéfinis. Chacun s'active. Couche après couche, entassons tout ce qu'on peut trouver de bois, sec ou pas. Michel sort son briquet à forme de tête de panthère. Malgré la brouillasse, le feu est bientôt géant. J'adore. Je pourrais passer des journées entières à contempler un brasier comme celui-là. AA me dit qu'il adore déchirer les cartables en cuir. Le sien est en carton bouilli. Est sournois. Négateur. Briser les stylos des externes, salir leurs pulls - ils ne sont pas bleus les leurs -, c'est ça qu'il aime.

Robert nous hèle. A trouvé un mouton à l'autre bout du terrain, attaché à une longe de plusieurs mètres.

- Pourquoi ne la ronge pas, veut savoir Guy ?
- Est aussi dynamique que toi, plonge Alex.

Autour du pieu, y a plus d'herbe, rien que boue. Tout à fait remis maintenant, Yves chevauche la bête. Ne bronche pas. Michel lui shoote dans les fesses. Aucune réaction...

- Est flamand, en conclut Alex.

Bien ça fait ! Plus c'est con, plus, c'est bon.

- Suis condamné à la liberté mais dans l'exil, dit AA.
- Pompeux, ça, note Pierre-Al.

Retournons charger le feu. Flammes montent à cinq mètres de haut. Jumeaux dansent autour. Aimant se faire remarquer, même quand personne n'y a, Alex saute par-dessus les flammes. Aimerais bien qu'il tombe dedans. Verrait la gueule qu'il ferait alors !

- On va se faire repérer. Trissons, ordonne Michel.

Jumeaux protestent. Veulent dormir près du feu. On les abandonne là. Pierre-Al se sent en acier trempé. Propre quoi ! Polit par le sport. Pas d'arêtes. Aucune souillure. Maître es conneries en arts martiaux. Détour d'une route, nous engouffrons silencieusement dans une casse de voitures. Dizaines et dizaines de tires démantibulées gisent de tous côtés. Michel et Robert se mettent immédiatement à fouiner partout espoir de trouver grigris Buick, Pontiac, Cadillac, bouchons de réservoirs Chevrolet, pour débuter une collection. Tchuf ! Mais qu'est-ce que c'est ? Tchuf ! Bziiiiii ! Trouille, alarme, saisissement, pusillanimité. Crrr ! Crac ! Énorme rat gris !

- Anarchie ! Suppôt de l'enfer ! Lapidez-le, ulule Alex qui n'en rate pas une.
- De pire en pire, constate Guy.
- Rien que de la gueule. Raterait un éléphant à deux mètres. Est complètement miro c't intello, diagnostique Pierre-Al.

Au canif, Michel fait sauter lettres dorées d'une Chrysler. Alex, lui, est déjà loin. Escalade lentement douzaine de tires entassées unes sur autres. Le suis. Vertigineux. Bouge dans tous les sens. Sûr, tout va s'effondrer. Du sol, jumeaux encouragent et nous martèlent d'indications. Se croient dans tour de contrôle à Zaventem ? Tangue plus en plus. Mains trempées. Glisse. Des frissons. Pas bon ça. Angoisse. N'y voit plus rien, n'en peux plus. On va se tuer. Pouce ! Retourne au sol. AA continue. Encore deux voitures et sera au sommet. D'en bas, semble pas grand-chose. Mais là-haut, Dieu sait si chuinte et grince. Le sais. En viens. Encore une et... Bling ! Portière s'est décrochée et se plante devant nous. Alex, cousines se moquant de ses chaussettes, grand-père le forçant à faire au Bois de la Cambre des mouvements de gym devant tout le monde, mère le giflant en public en parce qu'il dit détester ceci ou cela, puis grand-père le tartant, à son tour, en le traitant de cynique de huit ans. Accroché par avant-bras, suspendu dans le vide. Va faire le grand saut, en finir ? N'osons plus respirer. Se redresse. Au top ! Y est ! Rock-and-roll sur le capot d'une 403. Dément. Puis, bruit lancinant de sirènes, beugle : au feu ! BANG CLONK

DOLONG DOLONG CLONK CLANK ! Dévale tout. Juste le temps de s'écarter. Pile s'effondre à nos pieds.

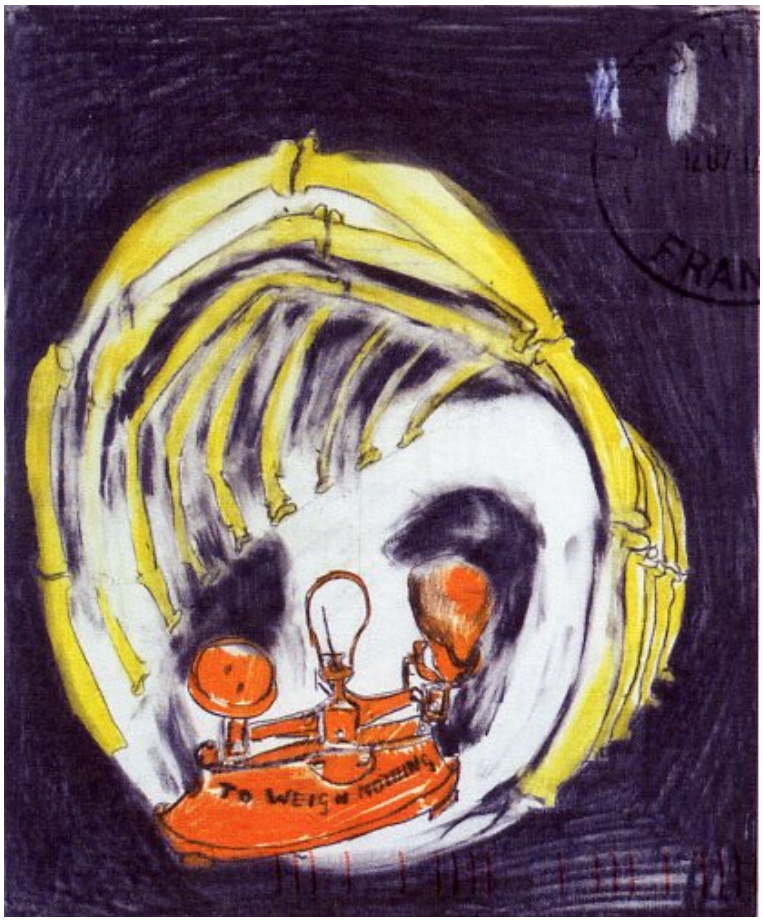
- On a foutu le feu à tout terrain vague, barrit il. Filochons à nouveau au grand galop.
- T'avais ordonné d'éteindre cette saleté de brasier, reproche Michel à Robert.
- Et quoi encore ? Ne suis pas ton larbin.

La mandale le renverse.

- Grosse patate ! Y a rien que du *platekeis* dans ta tête ? Et le mouton ! Tu y as pensé au mouton ?!
- *Fuck, an another BBQ !*

En sortant par derrière, tombons sur usine désaffectée. Pour rentrer dans local gardiens Michel casse un carreau. Pue le pétrole partout. *Flupke !* Nous voilà dans la place.

- Pourrais venir te rendre visite cet été à Knokke, ma zoute43 ? quémande AA à Pierre-Al.
- Non, répond Pierre-Al. T'es plus qu'assez vu !



Encore une humiliation. Lit, frigo, armoire, chaises, table basse et sur un coin de l'évier, vieille radio. Robert fouine partout. Rien à grignoter. A force de chercher : paquet neuf Bastos bleues et six bouteilles de Gueuze. On trinque...

- Amer, se plaint Yves.

Guy lui arrache violemment bouteille des mains.

- Espèce de gonzesse ! Boirai les deux. Ça nourrit.
- Sauf si tu rends tout, prédit Robert.

Clope ne réussit pas du tout à Alex. Crache ses poumons d'asthmatique, pleure, tousse sans pouvoir arrêter. Siffle.

Fait mal à entendre. Yves, coussin dans les bras, s'endort sur le lit. Michel le secoue.

- Ceux qui n'ont pas bu doivent fumer.

Guy s'interpose immédiatement. A un sourire anormal et yeux brillants. Bégaye et semble cent fois plus décidé à en découdre que de tradition. Troisième bouteille à la main, fin de la mienne, pas réussi à finir, menace de nous broyer et annihiler tous. M'essaie aux ronds de fumée. Grosses bouffées... Gargouille dans mon bide. Tourne dans ma tête.

- Suis une poubelle, dis-je aux autres.
- Et lucide avec ça, s'exclame Michel, admiratif.
- Veux te battre ? lui répète, dixième fois, Guy.

On respire mal. Voudrais sortir mais mes jambes refusent. Tassé dans un coin, genoux sous menton, Alex lit le *Mode d'emploi de tous les poêles Nestor Martin*, brochure trouvée là. Guy court vers la porte mais gerbe debout avant de l'avoir atteinte. Applaudissons. Veut saluer mais glisse et s'étale dedans... Se redresse difficilement, sort, allonge dans le gravier. Le suis et défais premier bouton de sa chemise. Robert l'évente avec vieux bout de carton. Michel le secoue. Aucune réaction. Raide ? Michel me dit : - Écoute son coeur. Tic. Toc. Tic. Toc. Irrégulier mais bat. Je me redresse. Tout tangue. Ciel tourne. Dégueule, à mon tour, sans arriver à éviter complètement d'en asperger Guy. Sent bon !

Frimeur pathétique, il bluffe. Digressions. Dorénavant, faudra tout prouver. Maniérisme. Affectation à l'ascèse. La transe, ça les berce. Petite complainte. Les difficultés matérielles. Volubilité, martellement, emballement. Intarissable. Le reste : faux banal, flatteries. N'y arriverai jamais. N'en discutons plus. Immense soulagement. Insignifiance. Indifférence. Bienveillance sans ostentation. Tranquille. Rien d'évènementiel, juste du périssable.

Rhoui. Rhooouiiiiii. Bruit terrible ! Sort des ateliers. Titube jusque là-bas. Alex, Accroché à une chaîne qui pend au plafond, coulisse sur toute la longueur du bâtiment. Pont roulant pas graissé crisse suave. Cent mille volts illuminent la salle. Michel a mis main sur interrupteur. Tout est couvert épaisse couche de crasse. Bob s'accroche à autre poulie.

- Fais gaffe ! Risques faire effondrer le bâtiment, braille Michel.
- N'en as jamais marre répéter million de fois mêmes vannes ? lui demande Bob.

AA lance au loin une plaque de métal. Vibre. Tête de mort. Danger. M'a frôlé. Ramasse et relance. Émet son lugubre avant briser vitre et finir course à l'extérieur.

AHAHAHAHAHAHAHAH !!! Cheveux se dressent sur mon crâne. Guy vacille. Robert est blanc comme mort. Ombre immense s'étend sur mur d'en face. Brandit plaque et, pogne gauche, tient un gourdin. Maman ! On se cogne uns dans autres et court vers route. N'est que lorsque sommes tous à bout de souffle que m'arrête. Observe Pierre-Alain. Est même pas essoufflé.

- Était gardien. Ce qu'on a pris pour gourdin était lampe torche, raisonne Michel.
- Quel gardien ? On a halluciné, oui ! La Gueuze quand on n'a pas la pratique...
- Des nèfles ! Des clous ! On n'a rien bu, proteste indigné Michel.
- Était Tarass Boulba lui-même, affirme Yves.
- Monsieur Delvache ? Que veux-tu fasse ici ? s'énerve Robert.
- Usuel... Nous espionne, avance Guy.
- Lui ? s'étonne Alex.

Tout le monde en a sa claque de ce délire. On se casse. À la gare, lampadaires éteints, Les seules lumières visibles proviennent lampes tempête à gaz qui projettent maigre lueur autour de ceux qui les portent. Meute de chiens bâtards. Nous tenons à l'écart. Ne causons à personne. On nous conspue. Gosses nous jettent des pierres. Traversons longues étendues désertes, fendant l'air de nos imaginaires destriers. *Dédé strié !* Yves geint.

On s'est perdu. En est sûr. Michel lui met nez dans étoile polaire. Pierre-Al entend rumeur. Robert, dingue, sonne à toutes les maisons. Personne ne répond.

- Où est le dépôt des cars ? Sommes orphelins, égarés, perdus, mégaphone AA, les mains en porte-voix.

Marche ! Dix portes s'ouvrent. Commères surgissent de partout et nous insultent. Partez. Il n'y a rien pour vous ici. Bande de pouilleux. Allez rôder ailleurs ! D'autres nous abreuvent d'indications confuses. Pierre-Al n'est pas comme moi. Ne ressent pas besoin constant se fermer aux choses et aux gens. Reste toujours poli. On est sournois ou on ne l'est pas... Va à ses envies et à ses humeurs. C'est par ici, par-là, non, dans ce sens-là est plus court. Madame vous yoyottez sérieusement du siphon. Faut descendre, monter, tourner après l'église, couper par le couvent, passer derrière l'école...

- Jérôme, emmène-les mais rentre tout de suite après, ordonne à fils, femme dissimulée dans le noir.

Le suivons. Est un as du raccourci. Traversons foultitude de cours, myriade de jardins ouvriers, enjambons murets. Au dépôt, groupe de *zatteculs* prétend nous empêcher de passer.

Plus ivre d'entre eux soulève Guy de terre :

- Alors mes mignons ! Encore dehors à cette heure-ci ?

Yves, essayant de défendre son frère, est empoigné par un charcutier.

- Mais empestes ! Ce sont rincé le gosier !
- Lâche-le tout de suite, menace, pitoyable, Michel.

Sont une vingtaine. Se tapent sur les cuisses. Guy passe de battoir en battoir. Celui qui me serre le kiki a un nez bleu couvert de boutons blanchâtres. Moi aussi parfois, ai le sentiment d'habiter corps plein de vers. Soulôt de Bob, faune obèse, sans cou, joues cramoisies et crâne luisant, insiste : Faisons quoi ici ? Après un « Ça te regarde ? » timide, Alex débite insanités habituelles. Populace le bourre de petites tapes pas bien méchantes mais très exaspérantes. Jumeaux clament haut et fort leur virginité. Robert mentionne ses tantes, ils s'étranglent tous de rire. Un salon de thé, une pâtisserie ! Ont des tronches à fréquenter des estaminets comme ça ? Robert insiste. Ça nous sauve. Se lassent et nous chassent à coup de pieds maladroits dans le cul.

- Allons dans un café, dit Michel.
- On est trop jeune, constate tristement Yves.
- Et n'avons pas de chicons44, ajoute Guy.
- On a le billet de Kleinbreughel, dit Michel.
- Mon argent de poche pour tout l'été ! vagit Robert indigné.
- Ne vas quand même pas devenir un autre Rik Wauters, persifle la Hyène.

Lui allonge un direct dans l'estomac. S'écrase par terre. Vrai quoi à la fin, toute patience a ses limites... Pierre-Al faut

le remettre sans cesse à sa place. Sinon, ne se sent plus. Michel harcèle Bob qui se bute.

- Un pour tous, tous pour un, non ?
- Vive les partageux ! s'enthousiaste AA.

Finit par s'enfuir le long de la rivière. Le laissons prendre un peu d'avance. Court sans jamais se retourner. Seul au monde ! Nuit profonde et ténébreuse tombe tel drap mortuaire sur herbe et prés. Robert ralentit allure qu'était déjà pas des plus rapides. Shoote dans pierres du chemin. Arrivons dans un coin plus brumeux que marais du Zwin...

Post-scriptum :Aubette : Kiosque. Babeleir : Bavard. Babelle : Parle. Blinque : Astique. Babelutte : Sucre d'orge. Bobetje : Petit Bob. Boules sûres : Bonbons. Bouquettes : Crêpes. Brusselaires : Bruxellois. Caberdouche : Café. Carabistouilles : Sottises. Chicons : Fric. Clachekop : Chauve. Crollés : Bouclé. Drache : Averse. Dracher : Pleuvoir. Flaches : Molles. Flupke : Quick. Fourt : Zut. Fricadelle : Boulette. Frit-kot : Baraque à frites. Froebelienne : Institutrice. Gotteferdom : Nom de Dieu. Goulafre : Goinfre. Kicker : Baby-foot. Fanfrelucher : Fleureter. Kikefred : Ketje de Bruxelles, mangeur de poulet. Maf : Fou. Platekeis : Fromage blanc. Princesses à la liégeoise : Plat de haricots. Rammeling : Raclée. Smerlap : Salaud. Snul : Nul. Stinque : Pue. Stoefer : Vantard. Stouffer : Conteur. Stoumelings : En catimini. Stoump : Purée. Tichke : Petite queue. Vidanges : Bouteilles consignées. Vogelpik : Jeu de fléchettes. Ya meneer : Oui monsieur. Zatteculs : Ivrognes. Zivereir : Radoteur. Zot : Cinglé. Zoute : Poule. Zwanzer : Plaisanter.